

>> Les aides à l'écriture et à la traduction << 2008



Présentation des écrivains et des traducteurs

le 25 novembre 2008, à Lyon

en présence d'Yvon Deschamps, Conseiller régional délégué à la Culture,
d'Alain Lombard, Directeur régional des Affaires Culturelles de Rhône-
Alpes et de Claude Burgelin, Président de l'Agence Rhône-Alpes pour le
Livre et la Documentation

Communiqué

Aides à l'écriture et à la traduction 2008

Douze écrivains et deux traducteurs bénéficient cette année d'une bourse d'aide à l'écriture ou à la traduction attribuée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC de Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes, avec le concours de l'ARALD.

Destinées à des auteurs de littérature – roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse –, d'essais – hors travaux universitaires –, ainsi qu'à des traducteurs, ces bourses sont à la fois une aide matérielle apportée aux écrivains et le signe d'une reconnaissance et d'un encouragement donnés aux auteurs.

Examinés par une commission mixte État / Région réunissant des experts et des professionnels du livre, les dossiers, qu'ils proviennent de débutants ou d'écrivains confirmés, doivent concerner des projets d'écriture et de publication.

En 2008, douze écrivains et illustrateurs ainsi que deux traducteurs sont aidés dans le cadre de ce dispositif, qui est l'un des plus ambitieux en région.

Alexandre Bergamini, Patrick Beurard-Valdoye, Catherine Cuenca, Élisabeth Combres, Françoise Marel, Lionel Le Néouanic, Virginie Ollagnier, Onuma Nemon, Christophe Petchanatz, Marc Porcu, Jérôme Ruillier, Fabrice Turrier, Jean-Pierre Spilmont, Hubert Voignier.

Les aides à l'écriture de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC de Rhône-Alpes) et de la Région Rhône-Alpe : 7 bourses de découverte à 4 000 € ; 3 bourses d'encouragement à 7 000 € ; 3 bourses de création à 13 000 €

51 dossiers de demande de bourse en 2008

Contact presse :

>>> Laurent Bonzon – Arald
04 78 39 58 87
l.bonzon@arald.org

25, rue Chazière – 69004 Lyon
www.arald.org

Les bourses d'écriture et de traduction

Le choix de la diversité

Douze écrivains et deux traducteurs ont bénéficié cette année d'une bourse d'aide à l'écriture ou à la traduction attribuée par la Région et par la DRAC Rhône-Alpes, avec le concours de l'ARALD. Nettement renforcé à la suite des Rencontres régionales pour le livre, en 2007, le nouveau dispositif d'aide aux créateurs voit grand.

C'était l'une des priorités affichées par le Conseil régional dans sa nouvelle politique en faveur du livre lancée cette année : replacer les créateurs au cœur des politiques culturelles, en diversifiant et en augmentant sensiblement le soutien qui leur est apporté. Côté création littéraire, cela s'est notamment traduit dès 2008 par un engagement significatif de la part de la Région dans un dispositif d'aide aux écrivains, que la DRAC Rhône-Alpes pratiquait en collaboration avec l'ARALD depuis de nombreuses années.

Destinées à des auteurs de littérature (roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse), d'essais (hors travaux universitaires), ainsi qu'à des traducteurs, ce soutien est à la fois une aide matérielle non négligeable apportée aux écrivains – et la possibilité de « s'offrir du temps » –, mais aussi le signe d'une reconnaissance et d'un encouragement pour des auteurs soumis aux aléas de la vie éditoriale et à la faiblesse des droits d'auteur.

Examinés par une commission réunissant des experts et des professionnels du livre, les dossiers, qu'ils proviennent de débutants ou d'écrivains confirmés, doivent concerner des projets d'écriture sur lesquels les membres de la commission ont à se prononcer.

12 + 2 = 92 000...

En 2008, douze écrivains et illustrateurs ainsi que deux traducteurs auront donc été aidés dans le cadre de ce dispositif, qui reste sans conteste l'un des plus ambitieux en France (hors CNL).

Pour ce qui est de la traduction, deux aides spéciales sont apportées cette année par la DRAC Rhône-Alpes à Françoise Marel, qui poursuit un précieux travail autour de B.S. Johnson chez Quidam Éditeur, et à Marc Porcu, dont l'engagement en faveur de la littérature italienne et des auteurs sardes a pu notamment profiter aux



Les aides à l'écriture

- 7 bourses de découverte à 4 000 € (Région Rhône-Alpes)
- 3 bourses d'encouragement à 7 000 € (DRAC Rhône-Alpes)
- 3 bourses de création à 13 000 € (2 : DRAC Rhône-Alpes ; 1 : Région Rhône-Alpes)
- 51 dossiers de demande de bourse en 2008

lecteurs des nombreux romans de Sergio Atzeni et de Francesco Abate, aux éditions La Fosse aux ours. Du côté de la jeunesse, les bénéficiaires sont : Catherine Cuenca, qui poursuit son impressionnant travail sur les enfants dans la guerre, après *Frères de guerre* (Flammarion), récompensé par de nombreux prix littéraires ; Élisabeth Combres, auteur de plusieurs documentaires pour les jeunes et d'un roman très remarqué sur le génocide du Rwanda, *La Mémoire trouée* (Gallimard Jeunesse) ; Lionel Le Néouanic, inventeur iconoclaste et tous azimuts avec ses images à base de modelage peint et auteur du magnifique album *L'Homme sans tête* (Seuil Jeunesse) ; Jérôme Ruillier, qui délaisse les terres de l'album pour un roman graphique et continue, ici comme ailleurs, à mettre à mal les clichés et à transgresser les frontières ; Fabrice Turrier, enfin, qui poursuit ainsi son parcours d'auteur-illustrateur riche d'une bonne trentaine de livres.

Et la littérature ?

Pour le reste, on est frappé par la diversité des entreprises littéraires et poétiques, qui s'exprime à travers les autres aides attribuées. Des titanesques chantiers entrepris par Onuma Nemon, qui poursuit son incroyable cosmologie (à paraître chez Verticales), ou par Patrick Beurard-Valdoye,

dont le cheminement poétique à travers le *Cycle des exils* emprunte les voies/voix mythologiques de la vieille Europe, aux œuvres minuscules et précieuses d'Alexandre Bergamini (autres mythologies, autre exil, dans *Retourner l'infâme* et *Cargo mélancolie*, chez Zulma) ou d'Hubert Voignier (dont les textes poétiques – Cheyne

Éditeur – cultivent la lenteur et le silence autant que le réel et la fiction) ; des voyages narratifs de Virginie Ollagnier, qui sait si bien se mouvoir dans l'espace et dans le temps (*L'Incertain*, Liana Levi), à ceux, accomplis au cœur de la mémoire par Christophe Petchanatz ou à travers les rencontres que Jean-Pierre Spilmont provoque dans le monde entier ; les champs littéraires s'affichent ainsi dans toute leur richesse et leur singularité.

Or, en un temps où la circulation des livres fabriqués devient de plus en plus prégnante dans l'économie générale du livre, c'est précisément cette singularité littéraire et créative – même si elle ne fait pas l'unanimité, surtout si elle ne fait pas l'unanimité – que l'institution, tant bien que mal, se doit de soutenir. **L.B.**

++++++
www.arald.org

CNL Références exigées

Après une délibération du conseil d'administration du Centre national du livre qui l'instituait, en septembre dernier, les seize membres de la commission « Librairie de référence », présidée par Antoine Gallimard, ont été nommés pour trois ans par le ministre chargé de la Culture sur proposition du président du CNL.

Cette commission est chargée d'examiner les dossiers de demandes de subventions pour la mise en valeur des fonds en librairie et aura « vocation à siéger dans la commission compétente pour l'attribution du label fiscal de librairie indépendante de référence (LIR) qui devrait prochainement être créé ».

La commission comprend deux représentants de l'État, deux personnalités qualifiées, trois libraires, trois directeurs commerciaux, trois éditeurs (Antoine Gallimard, Marion Mazauric, Anne-Marie Métaillé) et trois écrivains (Daniel Pennac, Michel Lesbre, Laurent Gaudé). Du côté de Rhône-Alpes, on remarque, parmi les libraires, Françoise Charriau, responsable de la librairie Passages, à Lyon, et parmi les personnalités qualifiées, Geneviève Dalbin, directrice de l'ARALD.

www.centrenationaldulivre.fr

Les écrivains et les traducteurs



Alexandre Bergamini

>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... un projet comportant deux chantiers d'écriture, où les thèmes se rejoignent en profondeur, se nourrissent, sans se confondre dans la forme.

1/ Un écrit poétique sur le réel et la peinture du Caravage.

Un texte poétique sur le voyage intérieur.

Comme fil, le parcours et la peinture du Caravage, celui de ses grands-parents de Bergame, fuyant et combattant le fascisme, et la rencontre de l'Italie d'aujourd'hui. Au travers de trois villes mythiques : Bergame, Rome et Naples, les villes du Caravage.

2/ Un texte romanesque, déjà en cours, sur la réalité de l'amitié dans un pays mythique.

La poursuite d'un récit de voyage dans l'Ouest américain.

Un texte proche des récits américains ironiques de Henry Miller ; un voyage raté, autour des mythes, du réel et de l'amitié.

Deux amis d'enfance partent dans l'Ouest pour un mois de vacances. Tous deux solitaires et ayant un rapport conflictuel avec le réel, voyageant différemment et dans une promiscuité intenable, ils finiront par souhaiter chacun la mort de l'autre.

Jusqu'à la disparition de l'un deux.

Biographie

Alexandre Bergamini est né en 1968.

Il a publié des photographies et des poésies, ainsi que deux romans, *Retourner l'infâme* et *Cargo mélancolie*. « Il vit dans le silence et la solitude. Loin de tout au centre du monde. Sur les hauteurs du Valromey. Il écrit sur le renoncement, la perte et l'abandon. Comme Ibsen, il pense qu'écrire c'est prononcer une sentence contre soi-même. »

Bibliographie

Casa central, La Fosse aux ours, 2002

Autopsie du sauvage, Dumerchez, 2003

Retourner l'infâme, Zulma, 2005

Cargo mélancolie, Zulma, 2008

Revue de presse

« *Retourner l'infâme* est un livre fort et beau, dérangeant, dans la meilleure tradition de la littérature homosexuelle. On pense à Pasolini (en moins tragique), à Guyotat (celui des *Carnets de bord*), à Tony Duvert (dans *L'Univers des adultes*), à Jean-Luc Hennig ou à Renaud Camus (à l'époque de *Tricks*). Un coup d'essai audacieux, par un auteur apparemment doué de multiples talents. On espère qu'il choisira de poursuivre dans l'écriture. »

À propos de *Retourner l'infâme* / Jean-Claude Perrier / *Livres Hebdo* – juillet 2005

« La tension du récit tient toute entière dans la qualité de l'écriture et de l'espace qu'elle crée, qui respecte les règles de la tragédie classique : unité de temps (une nuit), de lieu (Marseille, un cinéma projetant des films pornographiques) et unité d'action : la quête amoureuse du narrateur. [...] Les chemins qu'elle prend, voilà ce que mettent en scène ces cinquante-six textes brefs, qui relatent autant de rencontres avec des corps, objets de jouissance passagère ; Une clinique du tragique de l'homosexualité, sans pathos toutefois, mais non sans romantisme. Le titre à lui seul traduit le désir de l'auteur : de l'autre côté de la jouissance pure, qui se répète indéfiniment et n'a d'autre avenir que l'abandon, découvrir l'amour. »

À propos de *Retourner l'infâme*

« Voilà un livre de chair et de sang, entre sordide et sublime. Le livre d'une humanité perdue, assoiffée d'amour. Beau comme le désespoir ! »

À propos de *Retourner l'infâme* / Ramdam – septembre/octobre 2005

« Glauques et fatiguées, ces pages déjà abouties contiennent la promesse d'une œuvre plus mature, plus ambitieuse. »

À propos de *Retourner l'infâme* / P. My / *Le Soir* (Belgique) – août 2005

« Son premier roman, *Retourner l'infâme*, est l'œuvre d'un écrivain. Il n'a rien à voir avec les objets de consommation préfabriqués qui envahissent les librairies. [...] Dans ces pages souvent désespérées, j'entends une voix bouleversante et forte. Ce n'est pas un roman qui nous est donné à lire mais un long poème en 56 chapitres, ou stations, comme on dit d'un chemin de croix. Il faut le lire à haute voix. J'ai idée que ce texte maintenant publié, Alexandre Bergamini, dans un second ouvrage, pourra affirmer enfin « une liberté qu'il n'attendait pas », « liberté, dit-il, que j'affectionne plus que tout. Je n'ai rien d'autre. »

À propos de *Retourner l'infâme* / Jean Ristat / *L'Humanité* – septembre 2005



Patrick Beurard-Valdoye
>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... le sixième volet du *Cycle des exils*.

« La dimension politique de ce cycle transparaît peu à peu, par le biais de l'investigation poétique et historique dans cette Europe économique en construction.

Suite à un intérêt pour les relations franco-allemandes dans *Allemandes* et *La Fugue inachevée* (dont le cadre est le Bade-Württemberg), suite à une approche du Benelux dans *Mossa*, de la Scandinavie et l'Angleterre dans *Le Narré des îles Schwitters*, l'ouvrage en préparation s'élabore, depuis l'an passé, en direction de l'Europe centrale.

Il est animé d'une préoccupation pour la « question Rom » qui, dans l'Europe actuelle, constitue un des enjeux culturels majeurs.

Le projet participe de cette méthodologie – toujours mouvante – consistant à poursuivre un itinéraire, à effectuer des repérages sur les sites retenus, à construire ma « matière » à partir de documents d'archives, autant que de parole de témoins sur place. À mettre enfin en relation – et tout particulièrement dans ce livre – la représentation d'un site passé avec le regard que nous y portons aujourd'hui. Se conjuguent ainsi la singularité de mon point de vue avec les strates objectivées du paysage historique.

Le « chantier en cours » s'appuie sur un voyage réalisé en 1976 traversant l'Autriche, les actuelles Républiques Tchèque et Slovaque, la Hongrie et la Roumanie. Naturellement, l'opportunité d'avoir appréhendé les anciens « Pays de l'Est » est un moteur du projet. Non seulement il est stimulant de mettre en perspective les réalités anciennes et actuelles en un même lieu, mais il s'agit par surcroît de réactiver ma mémoire, ce voyage ayant eu sans doute vocation « initiatique » à bien des égards. »

Biographie

Patrick Beurard-Valdoye est né à Belfort, et vit à Paris et à Anse (Rhône), après avoir vécu à Strasbourg, à Berlin, à Villeurbanne, à Stuttgart. Lors d'un séjour en Irlande en 1974, il décide de se consacrer aux arts poétiques.

À la suite d'un séjour à Berlin en 1982, il entreprend *Le Cycle des exils*. Ses autres livres sont souvent des poèmes qui découlent de ce cycle : *Le Cours des choses*, *Les Noms perdus*, *Lire page région*. Il s'est par ailleurs tout particulièrement intéressé à la couleur, à la perception de la couleur, et a tenté, par le poème, de rendre compte de cette expérience et de ses limites : *Couleurre*, *Les Noms propres des couleurs*.

Il a réalisé plusieurs livres bibliophiliques avec des artistes et a donné environ soixante-dix lectures, performances ou récitals de ses poèmes en France, en Allemagne, en Belgique, en Norvège, au Danemark.

Boursier de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (1982), du Centre national du Livre (1987 et 1995), de l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (1998) ; il a obtenu une Mission Stendhal (ministère des Affaires étrangères) en 2000, puis en 2003 et une bourse d'année sabbatique du Cnl en 2004. Son activité de poète, qu'il exerce à plein-temps, s'est souvent prolongée dans l'organisation de manifestations artistiques (fondateur de l'Écrit-Parade), le commissariat d'expositions, la direction de numéros ou la coordination de dossiers de revues, le conseil artistique auprès de magazines (*Sciences & Avenir*), la direction d'une collection d'ouvrages de poésie, l'enseignement artistique (Professeur à l'école nationale des Beaux-Arts de Lyon), la collaboration avec des designers urbains, enfin dans des écrits théoriques sur les arts plastiques et le design en revues, catalogues et ouvrages.

Bibliographie

Notre étrange prison, L'Arbre à paroles (Belgique), 2007
Théorie des noms, Éditions Textuel, L'Œil du poète, 2006
Le Narré des îles Schwitters, Al Dante, 2006, Réédition en 2007
L'Europe en capsaille, Al Dante, 2006
Itinérance : sites-cités-citains, Obsidiane, 2005
La Fugue inachevée, Al Dante, 2004
Le Secret des limbes interceptées, Montagnes froides, 2003
Mossa, Al Dante, 2002
Diaire, Al Dante, 2001
N'imité pas le cri du héron, Rencontres, 1999
Lire page région, Tarabuste, 1998
Les Noms propres des couleurs, Tarabuste, 1996, Réédition en 1998
Les Noms perdus, La Main courante, 1996
Du trou de mémoire à la trouée météorologique, Éditions du Limon, 1996
Vanité que de l'écrire, Lieux-Dits, 1994
Desbouiges : Ce qui distinct ne sépare pas, Éditions Fragments, 1994
Couleurre, Éditions du Limon, 1993
Beuys & Steiner, Opus International, 1993
Rupprecht Geiger, singulièrement un art de la couleur, Fondation nationale des arts (Paris), 1992
Vaucouleur, Parmi les marbres, 1991
La Bageasse, Eme, 1991
Le Cours des choses, MEM/Arte Facts, 1990
La Peinture sortie des urnes, Centre d'Art contemporain (Saint-Priest), 1990
Etriente, La Main courante, 1990
Métamorphose d'un inventeur en amateur éclairé, Centre d'art contemporain (Corbeil-Essonnes), 1988
Guillaumon l'Ubique, Musée d'art contemporain (Lyon), 1985
Allemandes, MEM/Arte Facts, 1985

Revue de presse

« Il faudrait beaucoup d'audace pour prétendre, ici, présenter l'œuvre en mouvement de Patrick Beurard-Valdoye. Ses dimensions d'abord, sa difficulté ensuite – liée aux multiples registres utilisés, à la haute originalité de son dire, à l'absence de concessions didactiques – nous retiennent d'une telle présomption. Mais il importe cependant d'affirmer au moins que cette œuvre existe, qu'elle commence à être reconnue et que l'on peut parier sur le bon usage du temps nécessaire pour poser les prémices de son intelligence. [...] La langue de *La Fugue inachevée*, prose et parfois poème, est à la fois d'une extraordinaire liberté, d'une grande rigueur et (souvent) d'une beauté inédite. »

À propos de *La Fugue inachevée* / Patrick Kéchichian / *Le Monde* – décembre 2004

« Le poète se fait conservateur de l'épaisseur vivante de langue, il met à l'abri de ses vers ce que l'esprit volage du temps perd, oublie à chaque seconde. »

Patrick Kéchichian / *Le Monde* – mars 2006

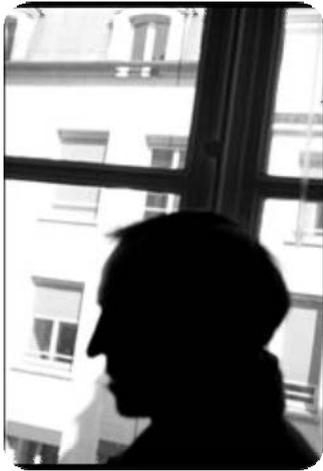
« Il faudra sans doute du temps, de la patience, une endurance imperturbable, mais surtout la volonté ascétique de lire lentement, sans chercher à tout y comprendre, pour avoir conscience de l'ampleur du projet que mène, depuis *Allemandes* (mem/Arte Facts, 1985), le poète Patrick Beurard-Valdoye . [...] »

Cette façon d'écrire l'Histoire, nul doute qu'elle est magistralement au travail chez Patrick Beurard-Valdoye, sûrement l'un des poètes les plus audacieux aujourd'hui. En résistant aux discours, aux verdicts, à la représentation, la poésie (la sienne) touche et « construit le narré » d'une histoire inhabituelle, d'une mémoire pensante où s'engendre la pensée du présent. Un livre-fleuve aux aguets. »

À propos du *Cycle des exils* / Emmanuel Laugier / *Le Matricule des anges* – juin 2004

« Par analogie avec la Meuse, dont les flots cadrés par les rives brinquebalent au gré du relief, la langue beurardienne est bordée par le réel des faits, mais son flux est dominé par une maîtresse : la sonorité. »

À propos de *Mossa* / Antonio Fiscetti / *Charlie hebdo* – mars 2003



Onuma Nemon

>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... mener à bien le projet définitif de « condensation et de traversée de ces trois continents » que sont les ouvrages *OGR*, *OR* et *O*, désormais repris et interpénétrés dans un seul ensemble polygraphique et polyphonique nommé *ON!* pour aboutir à deux volumes d'à peu près un millier de pages chacun. Contrairement à la traversée de ces territoires en diagonale opérée dans *ON!*, la plupart du temps par bribes fugaces, cette fois-ci on suivra les différentes Figures (ou Voix) tout au long de leur existence.

Biographie

D'origine andalouse et cubaine, Onuma Nemon est né en 1948 dans un milieu sous-prolétarien. Il a croisé dans sa jeunesse plusieurs groupes utopiques dont il a su garder l'enthousiasme. Après une formation artistique centrée essentiellement sur la gravure et le dessin, et un travail sur la pensée chinoise, il a eu la chance de bénéficier des enseignements, parfois de l'amitié ou du soutien, de singularités aussi différentes que les musiciens du Centre Pierre Bourdan, Severo Sarduy, ou les Maîtres Kase, Nambu, et Tokitsu.

Il a participé à diverses expériences de photographie, de mise en scène, de radiophonie, d'édition. Il a notamment fait partie de quelques revues, dont *TXT*, a créé la maison d'édition Tristram, en 1986, à partir de l'École des Beaux-arts de Valence, puis la maison d'édition DAO, et enfin la maison d'édition La Petite École, à partir des Beaux-arts d'Annecy.

Outre des collaborations à des revues, cet écrivain hors norme poursuit de longue date une œuvre « cosmologique ».

La cosmologie Onuma Nemon

La dévoration du frère

Après le deuil d'un frère, la Cosmologie Onuma Nemon s'est mise en place très tôt (même si elle s'est beaucoup modifiée dans son territoire et dans ses noms) dès l'enfance, en même temps que l'apprentissage de l'écriture, en 1954, de façon totalement immédiate, primaire et inconsciente, par une écriture à *deux mains*, la plus littérale qui soit, le frère resté vivant écrivant à la place du mort de sa belle écriture et de sa main droite, et pour lui-même d'une main gauchère forcée.

- ▶ Cela s'est cristallisé à l'adolescence, au moment des premiers travaux radiophoniques, sous forme d'un délire mystique, dans le surgissement de Cinq Continents : celui des campagnes, le maritime, celui de l'intérieur des maisons, celui de l'extérieur des cités, et enfin l'enfer, ramassant ce qui ne pouvait loger dans aucun autre.
- ▶ En même temps que ces Continents primitifs, une ébauche a pris corps de la Cosmologie actuelle sous la forme de Logres, pays des *Ogres* et territoire d'Arthur chanté par Calogrenant et défendu par Lancelot.
- ▶ Logres, c'était bien sûr aussi la dévoration d'un frère par l'autre (sans qu'on sache lequel), et c'était surtout le lieu des expérimentations, des exercices techniques dans des formes souvent archaïques, mais dans une surchauffe, une aliénation jamais retrouvée depuis. Malgré cet *enkystement* de modèles et de références du XIX^e dans le XX^e siècle, l'enfermement n'a pas empêché l'auteur d'avoir une vie sociale ni de participer aux avant-gardes du temps, et de même ces dernières n'ont pas nui à la qualité ni à l'intensité de cette réclusion volontaire.
- ▶ À partir de Logres, Didier, le frère mort devient le tiers exclu (Dit d'hier ou Futur Antérieur) et le frère vivant se dédouble à son tour en *deux frères Naskonchass* : Nicolaï gauche et Nycéphore droit. "*N'as qu'un châsse*" signifiant "n'as qu'un œil" en argot, à la suite d'un œil qu'on a failli perdre peu après que le vrai frère soit décédé.
- ▶ Pour autant cette division entre les deux frères n'est jamais fixe : c'est une courbe gélatineuse comme le cristallin ou celle entre le Yin et le Yang.

La cosmologie

- ▶ OGR-OR-O. Ensuite le pays de Logres va se diviser en trois Continents : OGR, OR et O, perdant une lettre à chaque fois, ce qui équivaut à l'avance de la dévoration et à l'engloutissement de l'Auteur, ce dernier étant supposé disparaître dans le O de l'OEuvre.
- ▶ OGR. Dans ce Continent travaillé jusqu'en 1984 (date à laquelle le surnom définitif *Onuma Nemon* surgit), les différentes inscriptions sont séparées : poésie, roman, nouvelles, dessin, gravure... avec toutefois quelques liens entre le domaine plastique et celui de l'écriture. Et ceci toujours en proportion égale pour un frère comme pour l'autre : un poème ou un recueil de Nycéphore trouve son pendant chez Nicolaï, sans que cela pour autant devienne obsessionnel : il y a toujours dissymétrie.
- ▶ OR. À partir de OR, élaboré jusqu'en 1991, il n'y a plus cette division du monde entre les deux frères, même si le disparu demeure. Ce Continent est composé de formes beaucoup plus brèves, mais où tous les types d'écritures sont tressés, y compris les travaux plastiques qui ont valeur d'*étoilement* du propos dans une composition typographique éclatée.
- ▶ O, écrit entre 1991 et 2000, est un texte assez court, une tentative de prose "néante", sans aucune intervention plastique, et avec la plus grande réduction possible des effets.
- ▶ HSOR. Outre ces trois Continents, qui sont le déploiement de Logres, en parallèle s'est développé le Continent HSOR qui, au début, se nommait ainsi à cause de son intrication avec l'HiStOïRe du temps, mais qui au fur à mesure, s'est modifié pour englober également une sorte de Journal, collection de Récifs de Voyage, mais également le lieu des brouillons, des essais, des esquisses, des différentes ébauches, etc. En conséquence seulement une partie en est publiable.
- ▶ OKO ! C'est le seul Continent à faire excès, qui, comme son nom l'indique retourne au Chaos et ne contient que de l'anecdotique, correspondances et autres. Non publiable.
- ▶ L'ensemble de la Cosmologie s'énonce donc comme une formule : OGR-OR-O-HSOR- OKO !

Bibliographie

OGR, Tristram, 1999
Quartier de ON !, Verticales, 2004
Roman, Verticales, 2009 (à paraître)

Revue de presse

« Il a écrit 22 000 pages composant la *Cosmologie Onuma Nemon*, et *Ogr*, du moins sa « version maigre », qui en est extraite, est son premier livre publié. Un « fou littéraire » ? Cette œuvre en fragments n'est nullement un journal, un récit autobiographique : l'invention, narrative, stylistique, en est au contraire le principe de fonctionnement. [...] Inventif jusque dans son vocabulaire, il peut sembler un écrivain difficile à définir. »

À propos de *Ogr* / Mathieu Lindon / *Libération* – janvier 1999

« Pavé de l'excès et de la saturation, *Quartier de On !* est aux antipodes d'une littérature traditionnelle. Mais pour quiconque acceptant de rentrer dans cet objet de pure fascination comme une toile abstraite, l'ambition démesurée de l'écrivain-artiste, soulignée par des illustrations et un CD de lecture par l'auteur, donne un livre d'une richesse philosophique, politique, linguistique et esthétique insensée. Un labyrinthe déroutant mais vertigineux. »

À propos de *Quartier de On !* / *Lire* – novembre 2004

« Premier piège à déjouer : sa *Cosmologie* renoue avec le lyrisme, le Cantos poundien, tout ce qui a pu être évacué au profit d'un minimalisme formaliste. On y retrouve une écriture organique, baroque au sens classique d'un Eugenio d'Ors, qui avance par coulées, éruptions poétiques. Elle peut aussi se réduire à l'ellipse, se fondre dans le discours, pour ensuite revenir à des inscriptions narratives, critiques, incluant toutes les formes possibles d'énonciation. »

À propos de *Quartier de On !* / Yan Ciret / *Art Press* – décembre 2004

« Onuma Nemon ne connaît pas ses limites, comme le prouve son séduisant deuxième roman, long de plus de mille pages et d'une ambition démesurée. C'est une longue traversée hasardeuse par grands vents tourbillonnants. Parfois, on est porté par un souffle qui vous laisse épuisé et heureux quelques dizaines de pages plus loin. Parfois, au contraire, il faut lutter contre le courant, affronter des passages difficiles. [...] mais qu'on ne nous demande pas d'essayer de résumer un roman total, qui englobe une multitude de personnages, des réflexions sur les sujets les plus divers, de la scatologie et de la beauté, du polar et de l'amour, des secousses incessantes qui prennent aux tripes à la manière des montagnes russes. [...] Voici en tout cas un livre qui ne ressemble à aucun autre, dont la découverte est une expérience inédite et passionnante. Qu'en penser exactement ? Le recul manque pour ce vaste projet : ce deuxième tome suit *Ogr*, publié il y a cinq ans. On se trouve en tout cas devant quelque chose d'exceptionnel. Il serait dommage de le manquer. »

À propos de *Quartier de On !* / *Le Soir* (Belgique) – décembre 2004

« À qui y entre, sans préjugés, avec le seul projet de se laisser étonner, s'ouvre le voyage : un fleuve intranquille dont les grands noms de la littérature ne servent qu'à baliser les confluent. Alimenté par une émotion sans frein, servi par une créativité truculente et poétique, ce roman crapuleux, qui reposera de tant d'œuvrettes confortables, a tout pour se faire détester, ou aimer. À la folie, dans l'un ou l'autre cas. »

À propos de *Quartier de On !* / Alain Nicolas / *L'Humanité* – novembre 2004



Virginie Ollagnier

>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... l'écriture d'un roman : *L'Incertain*.

Paris, 1968, Zoltàn Soloviev assiste de loin à l'enterrement de sa première maîtresse, Jiska, de vingt ans son aînée. Il attend que la famille se soit retirée pour se recueillir une dernière fois sur sa tombe. Léva, la petite fille de Jiska, le rejoint et l'interroge sur cette grand-mère dont elle ne sait rien.

Zoltàn a cinquante-huit ans, une vie propre et nette à en être vide. Il va profiter de la requête de Léva pour écrire ses mémoires, recommencer une nouvelle vie et essayer de séduire la jeune fille. Le lecteur suit Zoltàn de Yalta en 1920 à Nice en 1928, puis jusqu'à New York dès 1929, où il vit avec Jiska à Greenwich dans le monde gay des années folles, finalement Avenue B avec sa femme Sue.

Zoltàn est un homme qui n'a jamais choisi, pris de décision, préférant suivre les femmes qui le font si bien à sa place.

Biographie

Virginie Ollagnier est née en 1970 à Lyon.

Aujourd'hui, elle est formatrice dans une association d'aide à l'insertion et la professionnalisation en milieu rural. Parallèlement, elle écrit des romans et des scénarii de bandes dessinées.

Bibliographie

Romans

L'Incertain, Éditions Liana Levi, 2008

Toutes ces vies qu'on abandonne, Éditions Liana Levi, 2007

Bandes dessinées

Kia Ora vol.2, Zoo humain, avec Olivier Jouvray et Efa, Vents d'Ouest, 2008

Kia Ora vol.1, Le Départ, avec Jérôme Jouvray et Efa, Vents d'Ouest, 2007

Revue de presse

« Sur ce sujet qui n'a finalement rien de désuet, Virginie Ollagnier réussit, avec beaucoup de finesse et une grande maîtrise, à porter un regard tout à la fois clinique, spirituel et doucement sensuel. Chapeau ! »

À propos de *Toutes ces vies qu'on abandonne* / Anne-Caroline Jambeau / *Lyon Capitale* – janvier 2007

« La mise en place des personnages et de l'histoire, progressive et maîtrisée, suit les mouvements de la curiosité. [...] Tout en finesse, le roman joue sur les ambiances, se focalisant sur des personnages secondaires pour retourner à son motif principal. [...] *Toutes ces vies...* Les grands débats d'une époque (nourris, précise l'auteur, de lectures de Pierre Janet et Paul Voivenel), de la psychanalyse au statut de la femme, donnent à ce premier roman plein de vie, au charme trompeusement désuet, une réelle densité. »

À propos de *Toutes ces vies qu'on abandonne* / Valérie Marin La Meslée / *Le Monde* – janvier 2007

« Très vite on tombe sous le charme d'une ambiance, d'une pétillance d'esprit chez Claire ou le professeur Tournier, psychiatre humaniste et père meurtri. Les pages sur la guerre et les blessures infligées aux hommes, la folie à laquelle bon nombre de survivants sont condamnés donnent une profondeur sombre et violente au récit. On ne les lit pas sans un certain effroi, bien que Virginie Ollagnier ne joue pas de l'horreur. Son art, au contraire, vise à remettre l'Histoire à hauteur d'homme. »

À propos de *Toutes ces vies qu'on abandonne* / Thierry Guichard / *Le Matricule des anges*



Christophe Petchanatz

>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... La bourse est accordée pour un travail sur le matériau de la mémoire, et plus particulièrement de l'enfance, au travers d'une subjectivité assumée ; et un travail sur la langue elle-même, dans un cadre relativement « classique ». L'idée est de concevoir un texte à l'image de son objet : intemporel et allusif. Le projet consiste à poursuivre cette exploration, de façon moins narrative (la narration dans ce cadre pouvant être considérée comme un artefact discutable) – plus *délibérément* poétique ? – avec un texte qui tendra également à réduire l'effet de fragmentation (dû à la présentation en textes séparés) du précédent volume.

Biographie

Né en 1959 à Lille, Nord. Vit dans le Rhône.

Autodidacte touche-à-tout : chroniqueur, miroitier, peintre, graphiste, musicien, poète, infirmier en secteur psychiatrique, écrivain (*écrivain* dit-il) sous différents noms et dans différents genres, fondateur du Collège de Physiologie Subjective Appliquée, revue (*Rectangle*, éditions de Garenne), il a publié de nombreux livres et CD musicaux.

Bibliographie

Les Alfreds, Jean-Pierre Huguet éditeur, 2006

Apex, Garenne, Bleu de lièvre, 2004

Plomb, illustrations de Rafael de Surtis, R. de Surtis, Pour un ciel désert, 1997

Canes circum tecta vagantur, avec Bruno Richard, VR/SO, 1995

Pleumeur-Bodou, Tournefeuille, Les Carnets du Tournefeuille, 1993

Les Joies de la famille, Cordialité de la rouille, 1993

Phallus modiques, avec Michel Barry et Patrick Oustric, P. Oustric, 1991

Fiançailles, illustrations de Sébastien Morlighem, Lune Produuk, 1990

De soi, Garenne, 1990

Vanille, Garenne, 1989

Linges, Verso, 1988

La Bourrique et autres textes, Le Dépli amoureux, Plis, 1988

Gangrènes, Le Dépli amoureux, Plis, 1987

Revue de presse

« Vigilant et nomade, toujours au bord du désir de s'exprimer mais évitant de se rabâcher, il dresse ses rares textes en fragments d'étoile solitaires mais solidaires les uns des autres d'une totalité, d'une tonalité qui ne cesse de se vider pour prendre un son vrai. C'est pourquoi la parole de Petchanaz est si crédible. Elle sait retenir cet instant où s'identifient sans s'effacer la reconnaissance et l'adieu, l'étonnement et son ombre, la protestation et sa gratuité ou sa vanité. »

À propos de C. Petchanaz / J.P. Gavard-Perret / 1991

« Ces textes faussement détachés, à l'ironie nerveuse, traquent les interstices par lesquels il devient possible de questionner la condition humaine, si gratuite, si absurde, si amusante aussi. On n'entre pas chez Christophe Petchanaz comme dans un moulin : il faut franchir des portes, se frayer un chemin parmi des objets, des personnages presque fantomatiques, déchiffrer des apparences énigmatiques. Mais une fois qu'on y est, on risque fort d'y rester plus longtemps qu'on ne l'avait imaginé, et, peut-être, d'en sortir transformé. L'univers de cet auteur est à la fois terriblement quotidien, banal, spatialement dénoté, – c'est le nôtre, que nous reconnaissons à de menus détails familiers – et totalement onirique, – c'est un autre, un monde incertain, flou, où l'existence peine à s'affirmer, entre doute et oscillations. »

À propos de C. Petchanaz / Michèle Narvaez

« Chaque paragraphe monte le sens, sur deux colonnes, murette sémantique. On monte au créneau. On est un peu désorienté. On est partout à la fois. Dedans, dehors, ici et là. À la fois héros, personnage, témoin, narrateur ; observateur et lecteur quelque part. »

À propos de *Pleumeur-Bodou* / revue *Décharge* – mai-juin 1993



Jean-Pierre Spilmont
>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... l'écriture :

1/ d'un roman, *Santa Clara*.

Ce premier titre retrace l'histoire, réelle, d'un couple d'émigrants français partis au Chili à la fin du siècle dernier et relate singulièrement le destin d'une enfant de ce couple. Cet ouvrage, en gestation depuis de nombreux mois, a été imaginé puis initié lors d'une résidence à Montréal réalisée avec le soutien de la Région Rhône Alpes, de l'ARALD et de l'UNEQ.

2/ d'un récit, *Une saison flamande*.

Ce second titre est une suite de textes sur la Flandre, écrits à partir des « rencontres » de l'auteur avec ce pays, et qui évoquent tour à tour la peinture de Van Eyck, les béguinages de Courtrai ou la lumière d'Ostende...

Biographie

Jean-Pierre Spilmont est né en 1937 à Vendôme, Loir-et-Cher, et vit en Savoie. Outre son œuvre poétique et romanesque, Jean-Pierre Spilmont est l'auteur de nombreuses dramatiques pour la radio et de pièces de théâtre. Lauréat de la Fondation de France en 1984, il a reçu le Prix du livre d'histoire de la Société des gens de lettres en 1986 pour *Jacques Balmat dit Mont-Blanc*. Il a écrit un essai sur la Vallée des Merveilles et contribué à l'ouvrage collectif *Itinéraires littéraires en Lozère*.

Boursier de l'Office Rhône-Alpes du livre en 1993, du ministère de la Culture, direction du Théâtre en 1994, et du Centre national du livre en 1998. Il a publié à ce jour une vingtaine d'ouvrages. Certains de ses textes ont été traduits en allemand, anglais, arabe, italien, portugais, macédonien, polonais et russe.

Depuis une vingtaine d'années, il écrit avec sensibilité, avec dépouillement, pour dire l'essentiel, pour communiquer, pour rencontrer...

Bibliographie

- Retable. Petite suite flamande*, Les Déjeuners sur l'herbe, 2005
L'Abondance, Castor Pollux, 2002
Avis, vies de tempête, La Passe du vent, 2001
Un soir seulement, c'est bien peu : pièce de théâtre, La Main multiple, 2000
Chroniques du rêve, avec des photographies de Lionel David, Éditions Comp'Act, 2000
Un p'tit tout derrière la maison : ensemble le monde est plus grand, Paroles d'Aube, 1999
Les Chemins de lumière, Éditions Milan, 1999
La Traversée des Terres Froides, Paroles d'Aube, 1998
Une clarté de passage, Cadex, 1996
Beauté du Mont-Blanc, avec des photographies de Jean-Claude Ligeon, Minerva, 1996
Tous les nègres se ressemblent, Paroles d'Aube, 1995
Terres, avec des photographies de Jacqueline Salmon, Éditions Comp'Act, 1994
Parc national des Écrins : chemins de lumière, avec des photographies de Bertrand Bodin, Éditions Milan, 1994
Mémoire paysanne : gestes et traditions d'un monde savoyard, avec des photographies de Robert Taurines, Éditions du Mont, 1994
... Dans le désert du sang, Éditions de l'Envol, 1993
Vers un matin sans cicatrice, Paroles d'Aube, 1992
Lumière des mains suivi de *L'Incessant tourment d'espérance*, Cadex, 1992. Réédition en 1995 et en 2005
Les Lamentations d'Asnatée, dites *Les Lamentations du temps du solstice*, Le Verbe et l'Empreinte, 1991
Visages et terre des vallées du Mont-Blanc, avec des photographies de Jean-Claude Ligeon, Didier-Richard, 1990
Marc Pessin, la traversée, Le Verbe et l'Empreinte, 1990
Dix petites variations pour fréquence modulée, Didier-Richard, 1990
Cicatrices du silence, Le Verbe et l'Empreinte, 1990
Cathédrale des signes, Le Verbe et l'Empreinte, 1990
Tous les visages, Les Petits Classiques du Grand Pirate, 1989
À quoi ça sert Mozart ?, Éditions Comp'Act, 1987
Visages et terre de Savoie, avec des photographies de Jean-Claude Ligeon, Didier-Richard, 1987
Jacques Balmat dit Mont-Blanc, Albin Michel, 1986
Soleils nomades, Flammarion, 1985. Réédition chez Paroles d'Aube en 1999 et à La Passe du vent en 2001
Moraine absolue, Rougerie, 1984
Cinéma muet, Karédys, 1984
Mémoires de la Tour Eiffel, avec la collaboration de Michel Friedman, Grasset, 1983
La Voyance, M.A. Editions, 1983
La Magie, M.A. Editions, 1983
Ouessant, Double page, 1982
J'étais enfant pendant la préhistoire, avec des images de Daniel Hénon, Éditions du Sorbier, 1982
Cette navigation du sang à marée basse, Rougerie, 1979
La Vallée des Merveilles, avec des photographies de Bernard Décaudin, Éditions Jean-Claude Simoën, 1978. Réédition chez Attinger en 1984
L'Orée, la déchirure, Rougerie, 1978
L'Autre Je, Fagne, 1975
Lisières, Rougerie, 1970

Revue de presse

« Jean-Pierre Spilmont écrit pour fixer dans l'encre les visages de ses amis. Les morts mais également les vivants. Il attend plus que des lecteurs, il espère des complices. »

À propos de *Soleils nomades* / Pierre Drachline / *Le Monde*

« Quand tant d'auteurs disent la ou leur vie en tant de pages, Jean-Pierre Spilmont a choisi la concision et c'est une réussite. »

À propos de *Soleils nomades* / Pierre-Robert Leclercq / *Le Magazine Littéraire*

« Prenez l'Europe du XIV^e siècle - la pauvreté, les révoltes populaires, la haine (des lépreux, des Maures, des juifs) : c'est incroyable comme, sous la plume élégante de Jean-Pierre Spilmont, tout ce contexte psychologique et humain nous est immédiatement proche. [...] Un récit magnifiquement profond et sensible aussi, physique et métaphysique, où Jean-Pierre Spilmont réussit même à nous faire sentir le « goût de la peau » de la femme jadis aimée. »

À propos de *La Traversée des terres froides* / Florence Noiville / *Le Monde* – 2008

« Le livre puise son ampleur au plus juste des mots. [...] Jean-Pierre Spilmont nous renvoie à nos efforts désespérés pour oublier notre propre mort à travers "ces pauvres mots usés, fatigués, déchirés par l'impossible innocence du monde". *Une clarté de passage* est un livre de total consentement, à prendre, à recevoir. Un livre d'amour, en somme. Avec juste ce qu'il faut de retenue pour libérer le regard entre les signes. »

À propos de *Une clarté de passage* / Corinne Robert / *Le Matricule des anges* - Juillet 2002



Hubert Voignier

>>> écrivain

La bourse est accordée pour ...

... l'écriture d'un nouveau recueil de poèmes (dont le titre provisoire est *La Traversée fabuleuse*). Les textes rassemblés dans ce recueil s'inscrivent dans le prolongement du dernier livre (*Le Débat solitaire*, publié en 2006) et confirment en quelque sorte l'évolution qui s'est faite, depuis *Paysages, encore, et autres petits contes*, paru en 2003, vers une écriture plus narrative, une écriture qui entremêle de plus en plus les données biographiques personnelles et des éléments fictionnels, et cherche ainsi sa voie à travers le récit d'expériences vécues ou rêvées pour tenter d'éclaircir un tant soit peu le rapport au monde.

Biographie

Né en 1964 à Lyon, Rhône.

Vit dans le Rhône.

A passé une enfance partagée entre la banlieue plane qui s'étend à l'est de la ville et le territoire d'une petite commune du sud de la Bourgogne, le long de la Saône. Après dix années de vie citadine en famille, sur les collines de la Croix-Rousse, a migré vers les monts du Lyonnais, à l'opposé de son lieu d'origine, pour enseigner sa langue dans une solitude rurale. Vit et travaille de nouveau à Lyon depuis septembre 2001.

S'est essayé tout d'abord à la poésie, qu'il a tenté de convertir ou d'appréhender par la suite, dans de brefs proses ou essais réunis en recueils (*Suites terrestres* en 1991, *Paysages* en 1994, *Les Hauts Plateaux* en 1996), avant de revenir aux poèmes (*Prosaïques*, en préparation) et parvenir à se raconter plus tard sous une autre forme.

Bibliographie

Le Morateur, Cheyne éditeur, 2008

Le Débat solitaire, Cheyne éditeur, 2006

Les Hautes Herbes, Cheyne éditeur, 2004

Paysages, encore, et autres petits contes, Cheyne éditeur, 2003

Les Hauts Plateaux, Deyrolle, 1996

Paysages, Deyrolle, 1994

Suites terrestres, Cheyne éditeur, 1991

Revue de presse

« Affirmer la terre qui est certaine contre les illusions célestes, approcher amoureusement les choses, mais d'un amour sans pompe ni effusions, et enfin les connaître sans que la connaissance ne retire rien au rapport initial d'attirance. Ces propos, auxquels il faut ajouter la qualité de l'écriture, font des *Suites terrestres* ce livre fort où la lucidité – c'est assez rare pour le souligner – ne détruit pas, mais célèbre. »

À propos de *Suites terrestres* / Tristan Sautier / *Le Journal des poètes* (Belgique) – avril 1993

« Une inquiétude profonde motive la quête d'Hubert Voignier tout au long de ce livre où il aborde ou traverse des paysages qui sont déjà en lui, le hantent comme une nostalgie d'absolu. »

À propos de *Paysages* / Denis Borel / *Mercur* n°33 – décembre 1994 - février 1995

« La prose poétique de l'auteur trouve parfaitement un équilibre entre l'approche physique et la contemplation métaphysique, entre la notation concrète et l'abstraction intellectuelle, entre l'aveu d'une angoisse ou d'un vertige personnels (la blessure amoureuse, le vide, la finitude) et la méditation générale sur l'existence humaine. »

À propos de *Les Hauts plateaux* / Franck Evrard / *Contre-Vox* n°2

« À perte de vent : se déclinant successivement à travers les montagnes, la prairie, les fleuves et rivières, jusqu'aux champs céréaliers, l'écriture toujours intérieure d'Hubert Voignier serpente à la recherche d'un après. »

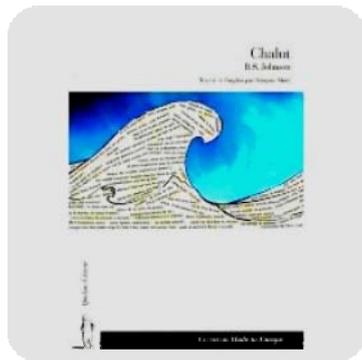
À propos de *Paysages, encore, et autres petits contes* / Luc Hernandez / *Le Petit Bulletin* – mai 2003

« Une sorte de long poème lyrique, un cri de douleur et d'incompréhension devant la violence de l'amour et la douleur de l'absence, un fragment de discours amoureux désespéré et enivrant. »

À propos de *Le Débat solitaire* / Yann Nicol / *Le Petit Bulletin*

« Hubert Voignier raconte sa rupture, pas elle vraiment, mais ce cheminement qui y mena, pas tant dans les faits eux-mêmes que dans le ressenti de ces moments qui aussi bien bâtissent une vie conjugale qu'ils détruisent le rêve d'une existence en harmonie avec le monde. »

À propos de *Le Débat solitaire* / P. Castells / *Le Matricule des anges* – juillet-août 2006



Françoise Marel
>>> traductrice

La bourse est accordée pour ...

... la traduction de l'œuvre de B.S. Johnson, publié par Quidam éditeur. Le projet a commencé il y a quatre ans avec *R.A.S Infirmière-Chef*, *Christie Marly règle ses comptes*, et *Trawl*.

Ce travail continue aujourd'hui avec le projet de traduction de deux autres œuvres majeures de Johnson : *Albert Angelo* et *The Unfortunates*, ainsi que la biographie que Jonathan Coe lui a consacrée, *Like a Fiery Elephant*, sortie en Angleterre en 2006.

L'aide accordée concerne particulièrement la traduction de *Albert Angelo*. Dans ce deuxième roman, B.S. Johnson s'inspire de son expérience de professeur remplaçant dans les années 60 dans un quartier difficile du nord de Londres, expérience qui lui permettait de survivre tout en écrivant de la poésie, qu'il considérait comme plus importante que le roman à cette époque. Dans *Albert Angelo*, il fictionnalise cette situation à travers le personnage d'Albert, un architecte sans travail qui vit dans le nord de Londres.

La narration d'*Alberto Angelo* est entièrement fragmentaire et épisodique. Pendant 161 pages, nous voyons Albert dessiner à sa table d'architecture, donner des cours, essayer d'intéresser ses élèves, aller de bars en boîtes de nuit avec son ami Terry dans les quartiers multi-ethniques du nord de Londres, et revenir sur sa relation ratée avec Jenny. Soudain, à une dizaine de pages de la fin, la progression est interrompue par l'intervention autoritaire du narrateur – *Oh, fuck all this lying!* – et nous sommes projetés dans l'avant-dernière partie du roman dont le titre est *Désintégration*.

La dernière partie du roman, *Coda*, revient à une narration plus classique afin de conclure l'histoire d'Albert.

Ce roman est capital dans l'œuvre de Johnson car il témoigne d'un changement irréversible quant à son esthétique romanesque. Dorénavant, Johnson ne suivrait plus qu'une seule règle : « Dire la vérité, faire entendre ma voix, ne faire entendre rien d'autre que les choses qui m'arrivent ».

Bibliographie / traduction

Chalut, BS Johnson, Quidam éditeur, 2007

Lithium pour Médée, Kate Braverman, Quidam éditeur, 2006

La version de Nelly, Eva Figes, Quidam éditeur, 2006

Christie Malry règle ses comptes, BS Johnson, Quidam éditeur, 2004

R.A.S Infirmière-Chef, BS Johnson, Quidam éditeur, 2003

Revue de presse

« Au-delà de leur esthétique provocatrice, les livres cultes de ce grand romancier du rire et du ressentiment comptent parmi les trésors cachés des turbulentes sixties anglaises. »

À propos de *Chalut* / Bruno Juffin / *Les Inrockuptibles* – juin 2007

« Alerte monologue intérieur, Chalut rattache Bryan Stanley Johnson à une lignée d'écrivains qui partirait de d'Édouard Dujardin (*Les Lauriers sont coupés*), passerait par Joyce et arriverait à Alain Robbe-Grillet. Qu'il admirait, tout comme le cinéma d'Alain Resnais. »

À propos de *Chalut* / Ingrid Merckx / *Politis* – juillet 2007

« Une écriture qui, comme le jazz, est l'expression d'un refus de couler, une sorte de cantique à la douleur secrète d'être. Une manière de s'accrocher, de célébrer le désir, de transformer ce qui détruit en ce qui fonde. Une forme-rythme dont la pulsion sensuelle n'est d'ailleurs pas sans faire songer à la mer en tant que grande musique de l'indicible.[...] Une épopée particulièrement riche de cette vérité de l'expérience humaine que le roman, tel que le concevait BS Johnson, avait pour tâche de transmettre. Souvent classé parmi les romanciers expérimentaux, celui que Samuel Beckett reconnaissait comme « un écrivain des plus doués » est avant tout un novateur et un virtuose. »

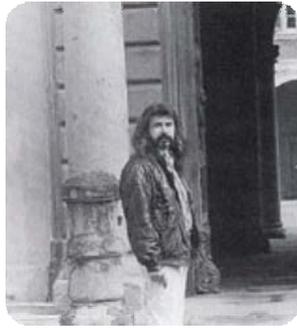
À propos de *Chalut* / Richard Blin / *Le Matricule des anges* – août 2007

« Grâce à un dispositif déroutant, où l'innovation typographique est censée restituer les états de conscience cahotant du narrateur, BS Johnson parvient à nous restituer presque physiquement, dans sa matérialité la plus oppressante, cet état d'abandon d'un sujet en complète déshérence. Tout cela dans une prose dont le lyrisme chatoyant, les trouvailles déconcertantes lui ont valu d'être rangé parmi les classiques contemporains. »

À propos de *Chalut* / Émilie Colombani / *Technikart* – mai 2007

« Scandé par une typographie originale, ce long poème à la prose acérée, intense, éblouissante, met en image aussi bien l'éviscération des morues que l'apparition des îles Lofoten dans la brume. »

À propos de *Chalut* / Marie Hirigoyen / *Page des Libraires* – avril-mai 2007



Marc Porcu
>>> traducteur

La bourse est accordée pour ...

... la traduction de l'œuvre de Francesco Abate, *Il Cattivo Cronista*. Après avoir traduit pour La Fosse aux ours la quasi-totalité de l'œuvre de Sergio Atzeni, poète et romancier sarde (1952-1995), considéré comme l'initiateur et l'inspirateur du renouveau littéraire que vit actuellement la Sardaigne, Marc Porcu s'est intéressé aux auteurs encore inconnus en France et qui participent à ce mouvement.

« Parmi eux, Francesco Abate, né en 1964 à Cagliari, dont j'ai traduit, en 2006, pour La Fosse aux ours *Ultima di campionato, Dernière Journée de championnat*, écrivain qui, selon moi, poursuit l'un des buts que s'était fixés Atzeni : donner à Cagliari et plus généralement au Sud de l'île une visibilité littéraire en explorant son histoire, sa langue et l'incessante relation au monde que cette aire géographique a connue depuis l'arrivée des phéniciens jusqu'à nos jours, nous révélant ainsi et les particularités nées de ces rencontres et l'universalité des sentiments humains mêlés dans la trame du récit, des récits puisqu'il s'agirait ici de : « trouver des histoires jamais racontées, les raconter avec joie » (S. Atzeni).

Si l'intérêt des lecteurs et de la critique italienne se porte aujourd'hui sur la production littéraire venue de Sardaigne, c'est sans doute parce que, dans le mouvement de globalisation mondiale, les périphéries jouent à leur tour un rôle central dans la complexité des échanges qui re-tissent notre perception du réel. Et cette nouvelle dynamique redonne droit de cité aux langues régionales, droit dont des romanciers comme Abate n'usent pas par souci de folklore régionaliste, mais par souci de cohérence au service de leur projet de témoigner de leur temps par leur création littéraire. Et dans cette contemporanéité, les langues même régionales, et peut-être surtout régionales, évoluent avec les différents groupes qui les actualisent. Nous entrons ainsi dans le vif du sujet qui nous préoccupe : la création littéraire et sa langue, et plus encore sa traduction. [...]

Sa traduction nécessite donc un dialogue quasi permanent entre l'auteur et son traducteur, un dialogue qui permette finalement le libre choix du traducteur dans son souci de passeur de frontière, où la trahison n'est qu'apparente et consentie, quand l'identité demeure multiple. »

Biographie

Né en Tunisie en 1953, d'un père sarde et d'une mère sicilienne, arrive en France à l'âge de trois ans. Habite successivement un village des Pyrénées atlantiques, puis Sain-Bel, en région lyonnaise, avant de découvrir, à onze ans, Lyon et ses banlieues ouvrières, Vénissieux et Vaulx-en-Velin.

C'est en habitant la langue française en ses retranchements les plus secrets, la poésie, qu'il rétablira les liens distendus avec l'origine : « ...pris entre foule et solitude, Marc Porcu n'a d'autre issue que d'installer la survie au cœur même du langage... » écrit André Doms à propos de son premier recueil *Mémoires de l'exil*. Président de l'association Poésie-rencontres, animateur de la revue *Les Cahiers de Poésie-rencontres*, il est aussi traducteur de poésie sarde et italienne, et membre des groupes *Va dire à la ville* et *Saxevocci* avec lesquels il donne de nombreux spectacles poétiques et musicaux.

Exerce le métier d'instituteur spécialisé auprès d'enfants et d'adolescents en difficulté.

Bibliographie / traduction

Romans

En filigrane sur la nuit, La Passe du vent, 2002.

Visages et mots d'avant l'oubli, anthologie provisoire, La Bartavelle, 1998.

Esquisses et masques pour un visage unique, L'Arbre à paroles, 1995.

Sull'ala dei sogni, Nemapress (Italie), 1994.

L'Aile apostrophe, L'Arbre à paroles, 1993.

Les Pèlerins du souffle dans une banlieue du monde, La Bartavelle, 1991.

Pierre intacte, Le Pré de l'âge, 1990.

Sous la pression des mots, avec Manuel Van Thienen, L'Arbre à paroles, 1989.

Du fleuve aux lèvres, La Bartavelle, 1989.

Mémoires de l'exil, Poésie-Rencontres, 1984.

Traductions

Poésie

Suggestioni di vita, Gigi Dessi, Poésie-rencontres, 1994

Un amour, Bruno Rombi, Poésie-rencontres, 1994

Prismes, Italo Rossi, La Bartavelle éditeur, 1996

La poésie sarde, *Les Cahiers de Poésie-rencontres* n°33

Eugenio Montale et la poésie ligurienne du XX^e siècle, *Les Cahiers de Poésie-rencontres* n°41

La poésie ligurienne du XX^e siècle, *Les Cahiers de Poésie-rencontres* n°46

Deux couleurs existent au monde, le vert est la seconde, Sergio Atzeni, La Passe du Vent, 2003

Au gré des lunes errant, Giovanni Dettori, La Passe du Vent, 2005

Romans

De Sergio Atzeni aux éditions La Fosse aux ours :

Le Fils de Bakounine, 2000

La Fable du juge bandit, 2001

Le Cinquième Pas est l'adieu, 2002

Récits avec bande son, 2004

Nous passions sur la terre légers, 2008

De Claudio Pozzani :

Kate et moi, La Passe du Vent, 2002

De Francesco Abate :

Dernière Journée de championnat, La Fosse aux ours, 2006



Élisabeth Combres

>>> écrivain - projet jeunesse

La bourse est accordée pour ...

Les premiers livres d'Élisabeth Combres, destinés à des enfants à partir de 11-12 ans, sont des documentaires traitant de la guerre, de l'actualité et des médias.

Elle a pu se rendre au Rwanda afin de recueillir des témoignages et de comprendre la vie quotidienne dans ce pays, dix ans après le génocide. Son roman, *La Mémoire trouée*, est paru en mars 2007 dans la collection Scripto, chez Gallimard Jeunesse.

La bourse est accordée pour poursuivre la démarche entamée avec ce premier roman, pour lequel elle a choisi de mêler l'histoire d'adolescents rwandais, vivant un moment clé de leur existence, à un événement qui a profondément marqué l'Histoire du XX^e siècle.

Pour ce nouveau projet de roman, Élisabeth Combres souhaite traiter du fascisme et du nazisme en Europe, perçus par une adolescente française d'origine sicilienne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Biographie

Née en 1967 à Istres, Bouches du Rhône. Vit en Isère.
Durant plus de dix ans, Élisabeth Combres a été journaliste, à Paris, Grenoble, Toulouse et Lima, avant de revenir s'installer en Isère. Elle a réalisé des enquêtes et des reportages en France, au Pérou, au Maghreb, en Afrique de l'Ouest et au Rwanda (1990 à 2004). Elle a également été rédactrice en chef de *Mikado*, un magazine de Milan Presse pour les 9-14 ans (1998). Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture de livres pour la jeunesse, sur la guerre et l'information.

Bibliographie

La Chine, illustrations de Diego Aranega, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2008
L'Islam, illustrations de Diego Aranega, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2008
Élections et démocratie, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, 2007
Le Terrorisme, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2007
Le Réchauffement climatique, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2007
Le Pétrole, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2007
La Mémoire trouée, Gallimard Jeunesse, Scripto, 2007
L'Union européenne, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, Les Clés de l'info, 2007
Les Clés de l'info : pour mieux comprendre les médias et l'actualité, avec Florence Thinar et Sophie Lamoureux, Gallimard Jeunesse, 2005
Chasse au gorille, in *Nouvelles vertes*, Éditions Thierry Magnier, 2005
Les 1 000 mots de l'info : pour mieux comprendre et décrypter l'actualité, avec Florence Thinar, Gallimard Jeunesse, 2004. Nouvelles éditions réactualisées en 2004, 2005, 2006 et 2008
Mondes rebelles junior : pour mieux comprendre les conflits et les violences du monde d'aujourd'hui, avec Florence Thinar, Éditions Michalon, 2001. Nouvelles éditions actualisées en 2003 et 2006

Revue de presse

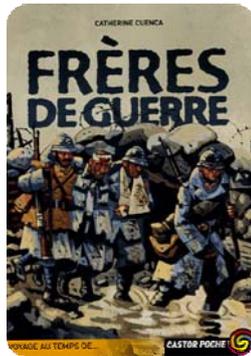
« La brièveté du premier chapitre est à l'image de l'œuvre, tout est dit sans détours ni faux-semblants. [...] On ne ressort pas indemne de cette histoire : on s'accroche aux personnages pour qu'ils s'en sortent. Cette attache amène, quoi qu'on en dise, une réflexion sur ce génocide, son injustice et la passivité du monde. »
À propos de *La Mémoire trouée* / Virginie Vallat / *Pages des librairies* – mai 2007

« Comment vivre après avoir connu un génocide. [...] Le roman remplit pleinement son rôle de description et d'interprétation du monde, suscite l'intérêt pour le réel, aussi effroyable soit-il. »
À propos de *La Mémoire trouée* / Pascale Pineau / *Ricochet-jeunes.org*

« Le personnage central, la jeune Emma, est particulièrement attachant et sa difficulté à vivre est bien retranscrite par une narration fluide, aux phrases simples et percutantes. Un excellent roman, tant sur le génocide que plus généralement sur la reconstruction de jeunes êtres après de telles horreurs. Intérêt pédagogique :
Idéal par sa taille, son coût relatif et sa qualité, *La Mémoire trouée* peut s'étudier en classe dès la quatrième et jusqu'au lycée. Il est en tout cas à conseiller vivement et à faire acheter au CDI, car il constitue pour l'heure le seul roman d'aussi bonne qualité sur le sujet. »
À propos de *La Mémoire trouée* / Fiche de lecture in *Callioprof*

« Au plus près de son héroïne, sans pour autant parler en son nom, Élisabeth Combres ne s'égaré pas dans les détails ni la surabondance d'informations. En quelques phrases, elle dit les émotions qui traversent Emma, les souvenirs qui l'habitent et sa difficulté à survivre. Un récit en équilibre subtil entre fiction et documentaire. »
À propos de *La Mémoire trouée* / *Livres au trésor.net*

« D'une écriture pudique, ce roman s'achève sur une très belle note d'espoir. »
À propos de *La Mémoire trouée* / Perrine Parageau / *Je Bouquine* – juin 2007



Catherine Cuenca

>>> écrivain, projet jeunesse

La bourse est accordée pour ...

... La bourse est accordée pour l'écriture du roman jeunesse *La Guerre de Léa*. Ce roman se déroulera pendant la seconde guerre mondiale et s'inscrit dans la continuité de *Frères de guerre*. Dans *Frères de guerre*, Eugène est un adolescent engagé volontaire qui découvre la dure réalité de la Grande Guerre. *La Guerre de Léa* met en scène sa nièce de quinze ans, au cœur des années noires de l'Occupation. Les épreuves traversées durant cette période sombre de l'Histoire feront progressivement passer Léa de l'adolescence à l'âge adulte.

Biographie

Catherine Cuenca est auteur de livres jeunesse et bibliothécaire à mi-temps. Elle vit et travaille à Lyon.

Bibliographie

Frères de guerre, Flammarion, Castor Poche, 2006

Lauréat pour les prix de littérature jeunesse suivants :

- > grand prix des jeunes lecteurs de la ville de Casablanca 2007
- > prix du roman jeunesse de Rabat 2007
- > prix défi lecture du REP de Rive de Gier 2007

Sélectionné pour le prix du roman historique jeunesse de Blois 2007-2008

Camarades, Labor, Espace Nord Zone J (Bruxelles), 2005

Sélectionné pour les prix de littérature jeunesse suivants :

- > prix littéraire de la citoyenneté 2006-2007
- > prix du roman historique de Poitiers 2007

La Marraine de guerre, Hachette, Livre de Poche Jeunesse, 2001

Lauréat du prix de lecture Ados 2003 de la ville de Loudéac (Côtes d'Armor)

Sélectionné pour les prix de littérature jeunesse suivants :

- > prix littéraire des Alpes de Haute Provence 2002
- > prix Ruralivre en Nord Pas De Calais 2002
- > prix du Livre jeunesse en Sarladais (Dordogne) 2002

> prix des Lecteurs du Collège Louis Pasteur de la ville de St Mars la Jaille (Loire Atlantique) 2002

> prix Gayant Lecture 2003

> prix des Collégiens de la ville de Vannes 2003

Revue de presse

« Après avoir signé *La Marraine de guerre*, Catherine Cuenca, historienne de 24 ans, confirme son don d'écrivain. Une excellente introduction à l'histoire de la Première Guerre mondiale. »

À propos de *Frères de guerre* / *Historia* – novembre 2006

« Tout en proposant une description très réaliste et sans concession de la guerre de 1914-18, ce roman doit sa réussite à son écriture posée, à son ton retenu, à la façon dont il fait comprendre le désenchantement d'Eugène, sa lassitude et son désespoir. »

À propos de *Frères de guerre* / *La revue des livres pour enfants* – sélection 2006

« L'histoire est au présent et les nombreux dialogues sont courts, essentiellement factuels. La guerre des tranchées dure... L'auteur a recréé le contexte historique dans toute sa complexité : médias mensongers, « planqués » à l'arrière, courtes fraternités possibles avec l'ennemi, tentation de rébellion, patriotisme chevillé malgré tout au corps. Tout est dit simplement, sans édulcorant pour le sordide, avec une grande finesse suggestive en ce qui concerne la psychologie du héros. »

À propos de *Frères de guerre* / Sophie Pilaire / *Ricochet-jeunes.org*



Lionel Le Néouanic

>>> auteur - illustrateur - projet jeunesse

La bourse est accordée pour ...

... la réalisation du livre *Le Plus Beau des cadeaux* (titre provisoire). Il met en scène un petit garçon, nommé Ali, qui habite au début du livre (on le voit à sa fenêtre, sur la page de titre). Il est invité à l'anniversaire de sa copine, Illa. Or, Illa vient de déménager à l'autre bout du livre (à la fin). Ali va donc devoir traverser tout le livre pour retrouver son amie. Mais ce voyage ne sera pas de tout repos. Ali va parcourir d'incroyables paysages, rencontrer d'incroyables personnages et il surmontera bien des obstacles, échappera à bien des dangers...

Ce livre n'est pas seulement un livre d'aventures, c'est aussi, de page et page, un hommage ludique à de grands artistes, anciens et contemporains, et un chaleureux remerciement pour les merveilleux « cadeaux » qu'ils nous ont offerts et ne cessent de nous offrir par le spectacle de leur œuvre. Cette histoire sera un moyen amusant pour les enfants de rencontrer ces artistes, de découvrir leur œuvre et d'approfondir leur connaissance auprès de leur enseignant(e) et de leurs parents.

Chaque image est réalisée en relief (modelage peint à la manière de *L'Homme sans tête*, précédente publication). Cependant certains éléments seront peints ou collés à même le fond, afin de suggérer différents plans et une certaine profondeur.

Biographie

Né en 1964 à Saint-Nazaire, Loire-Atlantique. Vit en Ardèche.

« Je suis né quelque part
un moment donné je crois
quelque part sur la terre
que je quitte parfois
sans en avoir l'air
au détour d'un regard
du bout des doigts
je suis né quelque part
patati patata. »

Bibliographie

L'Oisillon né sans nom, avec Élisabeth Brami, Éditions du Panama, 2006.
Petite Tache, Éditions du Panama, 2005.
L'Homme sans tête, Le Seuil Jeunesse, 2005.
Gentil méchant, Le Seuil, 2003.
Patates !, Le Seuil, 2002.
Niac, niac !, Le Seuil, 2002.
Moi j'adore, la maîtresse déteste, texte d'Élisabeth Brami, Le Seuil, 2002.
La Guerre des cracras, texte de Juliette Vallery, Éditions Milan, 2002.
Un poisson d'avril, texte de Boris Vian, Rue du Monde, 2001.
Le Sandwich de mammouth, texte de Michel Piquemal, Éditions Milan, 2001.
Réédition en 2007.
L'Alpha bétisier, texte d'Élisabeth Brami, Le Seuil Jeunesse, 2001.
C'est qui ?, Le Seuil, 2001.
Par là, avec Les chats pelés, Éditions du petit-jaurais, 2000.
Graine de sorcière : le bébé de Lucie fer, Le Seuil Jeunesse, 2000.
Au boulot !, avec Les chats pelés, Le Seuil, 2000.
Lucie Fer, un amour de sorcière, Le Seuil, 1999.
Vive la musique, avec Les chats pelés, Le Seuil, 1998.
Moi, Garavou le loup, Albin Michel, 1997.
Moi j'adore, maman déteste, texte d'Élisabeth Brami, Le Seuil, 1997.
Roméo le chaton, Albin Michel Jeunesse, Moi, 1996.
1, 2, 3 bébés, Le Seuil, 1996.
Moi, Roméo le chaton, Albin Michel, 1995.

Revue de presse

« Des collages, des bricolages, des pâtes à modeler des silhouettes sculptées... Toujours belles comme des images. Le plus étant que cette fois, les mots sont à l'unisson des images. »

À propos de *L'Homme sans tête* / *Le Monde de l'éducation* – décembre 2005

« Dans la foulée de *Gentil, méchant*, le talentueux Lionel Le Néouanic donne toute sa mesure dans *L'Homme sans tête*, conte ingénieux et plus lumineux que ne le laisser deviner la couverture. »

À propos de *L'Homme sans tête* / *Libre Belgique* – décembre 2005

« Lionel Le Néouanic distille à intervalles réguliers quelques albums « perso » singulièrement décoiffants, avec leur peuple de bonshommes rigolos, bricolés à base de plâtre, de pâte à modeler, de chiffons et de n'importe quoi, puis mis en scène dans des décors et des aventures colossalement drolatiques. »

À propos de *L'Homme sans tête* / *Le Républicain Lorrain* – décembre 2005

« Lionel Le Néouanic livre avec *L'Oisillon sans nom* un album désespérément sans surprise, c'est-à-dire formidablement intelligent, audacieux, savoureux, complice. Enthousiasme total. »

À propos de *L'Oisillon sans nom* / *Le Républicain Lorrain* – décembre 2006

« Un très bel album sur la différence, les qualités cachées, la tolérance et l'amitié. Très dépouillé, l'album réserve aussi des couleurs vives dont les formes finissent par se marier pour faire honneur à Miro, à Matisse et à ne plus vouloir se quitter. »

À propos de *Petite Tache* / *Libbylit* – janvier 2006



Jérôme Ruillier

>>> auteur - illustrateur

La bourse est accordée pour ...

... l'écriture d'un roman destiné aux adultes, sous une forme se rapprochant de la bande dessinée. Il s'agira d'une sorte d'autobiographie illustrée. « C'est un projet porteur de toute la vie qui est en nous, avec les difficultés liées au handicap de notre fille (atteinte de trisomie 21), mais aussi ses bonheurs. »

Sans minimiser son propos, Jérôme Ruillier ne veut pas le dramatiser pour autant. C'est pourquoi il a essayé d'y mettre de la légèreté et de l'humour, qui devraient permettre d'installer une distance entre la réalité et la fiction. Il ne s'agit surtout pas, dit-il, « d'enfermer le lecteur dans une bulle de souffrances ou de douleurs, mais plutôt de partager avec lui une vision plus large, plus universelle, afin qu'il s'approprie l'histoire de Sara ».

L'histoire de cette famille se tissera en effet autour de ce personnage enfantin, Sara, afin qu'elle ne s'adresse pas seulement à des adultes proches de ce vécu, mais à toutes les personnes accueillant des enfants qui ne sont pas toujours ceux dont elles avaient rêvé !

Biographie

Né en 1966 à Madagascar. Vit en Isère.

« J'ai suivi des études aux Arts décoratifs de Strasbourg. Plus passionné d'alpinisme que de dessin, je n'ai pas eu mon diplôme... Aujourd'hui, je vis à Voiron, avec Isabelle Carrier, auteur-illustrateur, elle aussi, et nous cherchons un "difficile équilibre" entre nos deux enfants, Anouk et Mona, notre passion pour la montagne et notre travail. »

Bibliographie

Le Nouveau Monde, Bilboquet, 2008.

Ici, c'est chez moi, Autrement Jeunesse, 2007.

Petit Carton, Albin Michel Jeunesse, 2002.

Moi, j'attends un bébé, avec Didier Dufresne, Éditions Milan, Poche Benjamin, 2001.

Lola sous l'orage, Casterman, Courant d'air, 2001.

Si le lit s'appelait loup, Casterman, Courant d'air, 2000.

La Forêt, texte de James Gourier et Lise Herzog, Nathan, Kididoc, 2000.

Chat, Loup, Ours, Lapin, Chien, Souris, texte de Anne Bouin, Mila éditions, Ma vie, mon œuvre, 2000.

Homme de couleur, Bilboquet, Petit à petit, 1999. Réédition en 2001.

Trop petit, mon ami !, texte de Didier Lévy, Casterman, 1998. Réédition chez Nathan en 2000.

Raphaël, texte de Laurence Gillot, Épigones, Myriades, 1998.

Jules et la Pirogue, Gallimard Jeunesse, 1998.

La Dent de Pierre, Magnard, 1997. Réédition en 2001.

Revue de presse

« Jérôme Ruillier réussit avec bonheur à parler de différence et d'exclusion sans jamais être grave, jouant à chaque page avec son dispositif minimaliste, cherchant à faire rebondir la narration. Un petit album « de rien du tout », mais qui touche et en dit beaucoup. Bravo. »

À propos de *Quatre petits coins de rien du tout* / Ricochet-jeunes.org

« Chaque double page se fond dans une couleur particulière, symbolisant un état : rouge comme tout ce qui bouge, noir comme un cauchemar, gris comme le bruit, jaune comme le soleil qui rayonne... on ne se lasse pas du talent de Jérôme Ruillier. »

À propos de *Jules et la pirogue* / *Parents* – décembre 1998

« C'est en entendant Kofi Yamgnane raconter ce conte de la tradition orale africaine que Jérôme Ruillier a eu envie d'en faire un album pour enfant. Il faut admettre que le résultat est remarquable et que ce récit bouscule sérieusement les clichés et les contorsions de la langue française ! Un petit album d'une grande pertinence, qui a reçu le label rare de la Fondation pour l'intégration républicaine. »

À propos de *Homme de couleur* / *Figaro Madame* – juin 1999

« *La Plus Belle Nuit de Noël*, écrit par Sophie Beaudé et très joliment illustré par Jérôme Ruillier. »

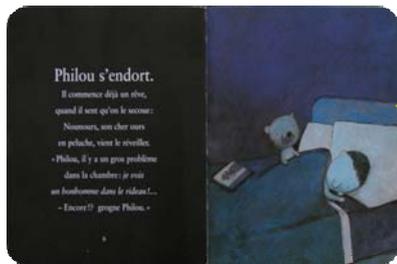
À propos de *La Plus Belle Nuit de Noël* / Lucie Cauwe / *Le Soir* (Belgique) – décembre 2003

« Sous la forme de vignettes, un trait d'enfant, des crayons de couleur qui débordent, des nuages en forme de poissons ou de tortues, Jérôme Ruillier sait parfaitement rythmer sa page, et concocter une histoire simple et rassurante. »

À propos de *Nina la tortue* / Georges-André Vauroqueaux / Ricochet-jeunes.org

« Avec une économie de moyens et toujours autant de maîtrise, Jérôme Ruillier réussit à évoquer non sans humour et intelligence la notion de frontières. On apprécie toujours autant. »

À propos de *Ici c'est chez moi* / Ricochet-jeunes.org



Fabrice Turrier

>>> auteur - illustrateur - projet jeunesse

La bourse est accordée pour ...

... un projet de livre illustré : *La Dérive*.

Acheminé par un brise-glace nucléaire loué aux Russes pour l'occasion, quatre jeunes aventuriers installent la caravane Pantafloc exactement au pôle Nord physique et entament la dérive. Après un été éprouvant consacré au test de matériel, à la découverte des uns et des autres, et à la mise en place d'une vie quotidienne, nos héros franchissent le Cercle Polaire en même temps que le soleil rougit et disparaît à l'horizon. Nuit noire et premier drame : Nikos est retrouvé congelé le lendemain à quelques mètres de la caravane.

Mais le pire est à venir. Les réserves de nourriture disparaissent mystérieusement et Jørn, le cuisinier, prend sur lui de se cuisiner lui-même afin de compenser les pertes. Après quelques jours de festin, Ulrich et le capitaine se retrouvent seuls face au destin. Après une rencontre fortuite avec un Père Noël empoisonné qui, sitôt consommé, leur donne de puissantes hallucinations, Ulrich sombre dans la folie et tente d'embrocher le capitaine, qui, au final aura le dernier mot (et le dernier os). Enfin seul, et l'été revenu, le capitaine, tel Robinson dans sa souille, se laisser aller à la plus sombre animalité. La débâcle a déjà bien entamé la banquise qui se disloque. La caravane coule et lui, assis sur un glaçon fondu, compte les pingouins, échange des propos de jardin avec Téké-li-li, la bête blanche de Lovecraft.

Heureusement, l'esquimo, qui a puisé dans leurs réserves tout l'hiver, le sauve in-extremis et prévient un baleinier.

Biographie

Né en 1970 à Saint-Priest, Rhône. D'abord étudiant pendant deux ans aux Beaux-Arts de Grenoble, puis trois ans aux Beaux-Arts de Lyon. Se tourne vers l'illustration.

Première publication en 1995 : *Le Vélo rouge*, texte de Didier Dufresnes. Participation aux salons de Montreuil et de Bologne puis publication d'un deuxième ouvrage : *Monsieur Link*. Suivent d'autres titres.

Vit et travaille à Lyon.

Bibliographie

- J'aime pas les côtelettes !*, Nathan Jeunesse, 2008
Blanche-Neige, Milan Jeunesse, Contes et comptines à toucher, 2008
Ma boîte à histoires, texte de Susie Morgenstern, Éditions de La Martinière Jeunesse, 2007
Tototte !, texte de Didier Lévy, Nathan, Félix, 2003
Petites Comptines pour rigoler, Nathan, Petites comptines, 2003
Mon amoureuse !, texte de Didier Lévy, Nathan, Félix, 2003
Les Épaules, papa !, texte de Didier Lévy, Nathan, 2003
L'Imagier des sentiments de Félix, texte de Didier Lévy, Nathan, 2003
Au lit !, texte de Didier Lévy, Nathan, Félix, 2003
Un bonhomme dans le rideau, texte de Gilles Barraqué, Mila éditions, Les Petites Trouilles, 2002
Mon pot !, texte de Didier Lévy, Nathan, Ciboulette, 2002
Il ne faut pas faire pipi sur son ombre !, texte de Jean-Pierre Kerloc'h, Éditions Milan, 2002
Copain !, texte de Didier Lévy, Nathan, Ciboulette, 2002
Écrire et communiquer, Nathan, Mégascope, 2001
Vive le progrès, texte de François David, Nathan, Première lune, 2001
Non !, texte de Didier Lévy, Nathan, Ciboulette, 2001
Maman !, texte de Didier Lévy, Nathan, Ciboulette, 2001
Les Autres, ça m'est égal, Nathan, Crocoscope, 2001
Inspecteurs et détectives, Nathan, Superscope, 2001
Qu'est-ce que tu as, la mouche ?, texte de Évelyne Brisou-Pellen, Nathan, Demi-lune, 2000
Livre de bibliothèque, Éditions Thierry Magnier, 2000
La Maman des poissons, Didier Jeunesse, Guinguette, 2000
La Joconde a disparu, texte de Marie-Louise Bataille, Éditions Milan, Poche Cadet, 2000
Histoires, comptines, au fil des saisons, Nathan, Histoires, comptines, chansons et cie, 2000
Le Métronome magique, texte de Christian Grenier, Nathan, Superscope, 1999
Le Loup a les crocs, texte de Marc Cantin, Éditions Milan, Poche Cadet, 1999
Histoires, comptines, chansons d'animaux, Nathan, Histoires, comptines, chansons et cie, 1999
Leslie Craspouette, texte de Claire Derouin, Nathan, Demi-lune, 1998
Le Loup Gary, texte de Fanny Joly, Nathan, Crocoscope, 1998. Réédition en 2002
Contes, comptines, chansons de Noël, Nathan, 1998
Histoires, comptines, chansons et cie, 1998
Les Vacances du poisson rouge, texte de Yves Pinguilly, Nathan, Première lune, 1997
Gilbert et les pommes de terre, Didier Jeunesse, Hurluberlu, 1997
Monsieur Link, Didier Jeunesse, Hurluberlu, 1996
Le Vélo rouge, texte de Didier Dufresnes, Nathan, 1995



Une politique nationale de soutien à la situation des écrivains

L'État a pour charge de s'assurer que les conditions juridiques et économiques nécessaires au développement de la création soient réunies.

Le cadre législatif et réglementaire de base est fourni par le **code de la propriété intellectuelle**, qui définit le droit d'auteur et régit la protection des oeuvres.

La situation sociale des écrivains a été renforcée par la **loi du 18 juin 2003**, dite **du droit de prêt**, qui est venue compléter la loi sur le prix unique du livre et a permis de dégager des fonds pour financer un régime de **retraite complémentaire pour les auteurs**.

Par ailleurs, la France a transposé une directive européenne sur le droit d'auteur en édictant la **loi relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information** (dite DADVSI) du 1^{er} août 2006, qui garantit le respect du droit d'auteur à l'heure de l'information numérique, tout en permettant la copie privée.

Une **politique de soutien à la création littéraire et aux projets individuels d'écriture**, prenant la forme d'attribution de bourses, est portée par le **Centre national du livre**, établissement public placé sous la tutelle du ministère de la Culture et présidé par le Directeur du livre et de la lecture. Le CNL attribue annuellement près de 350 aides à la création littéraire, pour un budget de 2,6 millions d'euros. Ces aides peuvent prendre plusieurs formes : bourses, crédits de préparation et crédits de résidence, aides à la traduction. Quinze à vingt bourses concernent chaque année des auteurs de Rhône-Alpes. En 2007, le CNL a complété son dispositif de bourses par la création des **Bourses Jean Gattégno**, emblématiques de sa volonté de soutenir les grands auteurs, pour leur permettre de se consacrer pleinement à un projet d'écriture ou de traduction.

Le CNL propose également un soutien aux auteurs les plus démunis, en partenariat avec la Société des Gens de Lettres.

Une politique déclinée en région par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC de Rhône-Alpes)

Une attention particulière portée au statut de l'écrivain

La DRAC a constamment affirmé sa préoccupation des conditions de la création littéraire en région, en conduisant, dès 2002, un ensemble d'actions en partenariat avec la Région Rhône-Alpes :

- > conception et édition d'une plaquette destinée à sensibiliser les porteurs de projet à la nécessité de concevoir une juste rémunération des auteurs invités dans le cadre de rencontres littéraires (de quelque nature soient-elles) et à faciliter les démarches des opérateurs concernés ;
- > adoption d'une « charte des missions de service public des manifestations de promotion du livre et de la lecture en Rhône-Alpes », qui pose comme points nodaux la présence des auteurs dans les fêtes et salons du livre et leur rémunération. Elle stipule notamment que *« les écrivains seront au cœur de la manifestation et en contact avec le public sous des formes variées : rencontres, débats, ateliers, proposés au cours et en-dehors de la manifestation principale »* et que *« les auteurs invités à fournir une prestation seront défrayés et justement rémunérés »* ;

Cette conception est aujourd'hui largement partagée par les acteurs des politiques culturelles de Rhône-Alpes et la rémunération des auteurs invités est chose acquise pour la grande majorité des fêtes du livre en Rhône-Alpes.

- > mise en ligne en 2004 sur le site de l'ARALD et sur celui de la Bibliothèque municipale de Lyon, partenaire de l'opération, d'une base de données des auteurs de Rhône-Alpes : <http://auteurs.arald.org/>
- > commande conjointe par la DRAC et la région Rhône-Alpes d'une étude portant sur le statut économique et social des écrivains de Rhône-Alpes, confiée au sociologue Bernard Lahire. Cette étude novatrice a donné lieu à une publication aux éditions la Découverte qui a eu un grand retentissement aussi bien dans la presse spécialisée que dans les média tout public. Une restitution publique en a été faite en octobre 2006 dans le cadre d'un colloque consacré à **la Condition des écrivains** co-organisé par la DRAC, le Conseil régional et l'ARALD.

Bourses d'écriture

Depuis 1983, la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes a mis en place, par le biais de bourses d'écriture, un dispositif de soutien à la création littéraire. Confié jusqu'en 2007 à l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD), ce dispositif a permis chaque année d'aider cinq auteurs ou traducteurs résidant en Rhône-Alpes.

Le dispositif a été complété en 2007-2008 et permet depuis 2008 d'aider annuellement cinq auteurs et deux traducteurs.

Conçue comme un complément nécessaire à celle menée au plan national par le Centre national du livre, cette action vise un double objectif : permettre aux auteurs lauréats de dégager du temps pour l'écriture ; contribuer à l'essor et à la reconnaissance de la création littéraire en région.

Depuis 1983, plus de cent bourses ont été attribuées grâce à ce dispositif. Parmi les lauréats des années précédentes : Brigitte Giraud, Ayerdhal, Yves Bichet, Christian Bobin, Charles Juliet, Joël Vernet, Annie Salager, Véronique Vernet, Delphine Perret, Annie Zadek, Emmanuelle Pagano, Géraldine Kosiak, Jean-Luc Parant, ou encore Claudie Gallay, lauréate 2001, dont le dernier roman, *Les Déferlantes*, rencontre un extraordinaire succès de librairie.

Peuvent bénéficier de ce dispositif les écrivains et traducteurs résidant en Rhône-Alpes, ayant publié au moins une fois à compte d'éditeur, pour un projet d'écriture relevant des genres suivants : roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse, traduction. Les dossiers sont examinés par la commission « Vie littéraire » de l'ARALD, composée d'une vingtaine de personnes, auteurs, critiques, enseignants et professionnels du livre. Pour l'attribution de ces bourses, sont pris en compte : la qualité littéraire, la nécessité de confirmer un auteur « nouveau venu » en littérature, ou de soutenir un écrivain de plus grande notoriété dans l'aboutissement d'un travail important. L'obtention de bourses antérieures d'autres organismes est également considérée.

Des écrivains en résidence

La DRAC de Rhône-Alpes accompagne chaque année plusieurs résidences d'écrivains en région Rhône-Alpes. L'accompagnement prend la forme d'une aide au projet destinée à la structure organisant la résidence. Cette aide peut se combiner avec les aides du CNL (« crédits de résidence »), destinées aux auteurs eux-mêmes.

Peuvent bénéficier de cet accompagnement les structures désirant, **dans le cadre d'un projet d'animation littéraire**, accueillir un écrivain pour une résidence en continu d'une durée de 2 mois minimum. Durant la résidence, l'écrivain participe au projet de la structure tout en poursuivant son œuvre personnelle (la moitié au moins du temps de résidence doit pouvoir être consacrée par l'auteur à son œuvre personnelle). L'écrivain doit résider effectivement dans la commune du lieu d'accueil pendant cette période.

Ont pu bénéficier de ce dispositif les résidences de Nimrod à Grigny, Kossi Efovi à Die, Julia Billet à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Malika Doray en Ondaine ou tout récemment Romain Slocombe à Lyon.

La politique culturelle de la Région Rhône-Alpes en faveur du livre et de la lecture



S'appuyant sur les expériences terrain, les études d'experts et les rencontres de concertation, le constat est clair : le secteur du livre est fragilisé. Une durée de vie du livre qui se raccourcit, une baisse des « forts lecteurs », le développement des nouvelles technologies, autant de facteurs qui caractérisent un contexte économique accroissant la précarité des professionnels du livre.

Pourtant, haut lieu de l'édition, la région est caractérisée par une industrie culturelle importante qui s'articule de manière très cohérente. Ajouté au fait qu'il est essentiel de maintenir et promouvoir le livre, œuvre d'art et outil primordial de transmission des savoirs, Rhône-Alpes a toujours été une terre d'accueil et d'inspiration pour les écrivains, Rousseau, Stendhal, Alphonse Daudet, Louise Labbé, Roger Vailland ou Eric-Emmanuel Schmitt, et tant d'autres...

Visibilité et accessibilité des dispositifs, mise en place de **dispositifs innovants au plus près des préoccupations des professionnels** et **valorisation et promotion du livre et de la lecture** sont les objectifs de cette nouvelle politique qui convergent vers le soutien de tous les professionnels du livre.

Un budget de 2,5 millions d'€ est dédié en 2008 à la mise en œuvre de cette nouvelle politique du livre et de la lecture.

Des aides directes pour les auteurs par la création d'un fonds d'aide aux auteurs

En Rhône-Alpes, 1 500 auteurs

> Bourses d'aide à l'écriture

Attribuées par un comité composé de professionnels, de la DRAC et de la Région, ces aides à l'écriture couvrent les domaines de la littérature (y compris jeunesse), de la traduction et de l'essai en sciences humaines et sociales, à l'exclusion des travaux universitaires.

> **Accompagnement des écrivains en résidence**, qu'il s'agisse de résidence de projet ou de création.

> **Soutien de projets de création atypique et interdisciplinaire**. Par exemple, une création partagée entre un auteur et un plasticien, un cinéaste ou encore l'accueil d'un auteur dans un lieu de spectacle.

Sans oublier les **Prix Rhône-Alpes du Livre** qui saluent chaque année quatre ouvrages d'auteurs rhônalpins. Et bientôt un **Prix de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire**.

Des actions mutualisées pour les éditeurs indépendants

En Rhône-Alpes, 250 maisons d'édition

> De nouvelles aides :

- **Soutien aux actions mutualisées**, telles l'aménagement de plate-forme de stockage, etc.
- **Aide à l'événementiel**, afin d'aider à valoriser les productions.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à la promotion des fonds** : aide à la réalisation de catalogues et accompagnement dans les salons nationaux et internationaux
- **Aide à la traduction** qui est développée
- **Aide à la réimpression d'ouvrage**
- **Aide à la publication d'ouvrage**
- **Aide aux revues culturelles**

L'ensemble des aides à l'édition sont élargies, puisque elles concernent désormais la littérature jeunesse et la bande dessinée de création, en plus de la littérature, des sciences humaines et sociales, des beaux livres et du patrimoine

Libraires indépendants, qualité, diversité, proximité

En Rhône-Alpes, 250 libraires

> De nouvelles aides :

- **Aide à la création, à l'agrandissement ou à la reprise des libraires**.
- **Aide au développement d'un fonds durable** destinée à soutenir les libraires dans l'enrichissement de leur stock.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à l'animation**, afin d'aider les libraires à consolider leur identité d'espace de convivialité, de découvertes et de rencontres.
- **DVD en librairie**, projet novateur à la rencontre entre le documentaire de création et le livre.

Des outils d'informations et de conseils pour mieux anticiper

> **Mise en place d'un observatoire de l'emploi et de la formation** pour la chaîne du livre.

> **Création d'un pôle de conseil** dans les domaines du droit, de l'économie et de la gestion.

> **Accompagnement stratégique** face aux évolutions technologiques.

Des dispositifs pour favoriser la rencontre du livre avec tous les publics

> **Soutien au réseau de lecture publique**, par des interventions ponctuelles auprès des bibliothèques. De plus, la Région a impulsé la création d'un site portail commun aux huit bibliothèques municipales des villes centre, **Lectura**. Ce site, mis en ligne en novembre 2006, a enregistré plus de 300 000 visites en 2007.

> **Soutien aux manifestations littéraires et fêtes du livre**. 320 000 € sont consacrés chaque année à ce soutien et en Rhône-Alpes, on compte plus de 80 manifestations et fêtes du livre.

> **Des dispositifs favorisant la rencontre du livre avec les 16-25 ans :**

- La **carte M'RA** qui offre chaque année la gratuité des livres scolaires et 8€ pour l'achat de livre non scolaire. En 2006/2007, grâce à leur carte M'RA, 235 000 jeunes ont pu acquérir leurs livres scolaires (soit un budget de 16 millions d'€) et 122 000 jeunes ont acheté un livre pour le loisir (soit un budget de 875 000 €)

- **SOPRANO** permet aux établissements scolaires de bénéficier d'organisation d'opérations spéciales avec des écrivains et illustrateurs rhônalpins.

- Un « **Prix littéraire des lycéens** » va très prochainement voir le jour.

> **Soutien aux projets novateurs de médiation :**

Le dispositif **FIACRE (Fonds pour l'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes)** a été redéfini pour soutenir davantage encore les initiatives de sensibilisation et d'élargissement des publics du livre.

> **Développement du rayonnement culturel**

- En créant il y a plus de vingt ans **la Villa Gillet**, la Région a voulu offrir aux Rhônalpins un espace de présentation de la pensée contemporaine et des formes artistiques les plus actuelles. De renommée nationale et internationale. Les **Assises internationales du roman** depuis 2007 viennent compléter cette programmation par le rassemblement à Lyon de nombreux écrivains.

- Edition et la diffusion de l'ouvrage « **Dans les pas des écrivains en Rhône-Alpes** », guide à destination du grand public qui présente le patrimoine littéraire de notre territoire : les grands écrivains qui y ont vécu, qui y sont passés et qui, à cette occasion, se sont inspirés des paysages de notre région et des rencontres qu'ils y ont faites...

- Publication de la **revue 4810**, commercialisée en kiosque qui présente l'actualité de la pensée et de la vie culturelle en Rhône-Alpes.

